

EPINEPHELUS CYLINDRICUS,
SERRANIDÉ NOUVEAU
DES ENVIRONS DE NOUMÉA
(NOUVELLE CALÉDONIE)

Par E. POSTEL

Parmi les Serranidés qui possèdent 11 épines à la première dorsale, et que les auteurs rapportent au genre *Epinephelus*, WEBER et BEAUFORT (1934) distinguent deux groupes fondamentaux : le premier à caudale tronquée ou émarginée, le second à caudale arrondie. Ce second groupe est lui-même divisé en deux sous-groupes, l'un chez lequel l'espace interorbitaire est inférieur au diamètre de l'œil, l'autre chez lequel il est supérieur. Le seul *Epinephelus* indo-pacifique connu jusqu'à maintenant comme appartenant à ce dernier sous-groupe est *Epinephelus dâmelii* Günther 1876.

J'ai trouvé en juin 1962 sur le marché de Nouméa un autre *Epinephelus* présentant le même caractère, mais par ailleurs différent d'*E. dâmelii*. Au terme de recherches méthodiquement conduites, et après avis du spécialiste confirmé qu'est P. FOURMANOIR, je considère ce poisson comme représentant d'une nouvelle espèce. Le nom scientifique proposé pour celle-ci est la simple transposition de son nom vernaculaire. *E. cylindricus* est appelé *loche ronde* par les pêcheurs de Nouméa.

Je suivrai dans la description de cette nouvelle espèce l'ordre adopté par WEBER et BEAUFORT de façon à faciliter les comparaisons, en insistant sur les points faciles à mettre en évidence pour distinguer rapidement *E. cylindricus* d'*E. dâmelii*.

DESCRIPTION.

D. XI-14	A. III-8	P. I-16	V. I-5
			$\frac{11}{1}$
L. l. Environ 100		L. tr.	$\frac{1}{1}$
			Environ 40

Dents de taille variée, disposées en plusieurs séries vers l'avant de la bouche, en deux séries seulement vers l'arrière. Les dents latérales de la mâchoire inférieure sont nettement plus fortes que les dents latérales de la mâchoire supérieure. Canines marquées à la mâchoire supérieure.

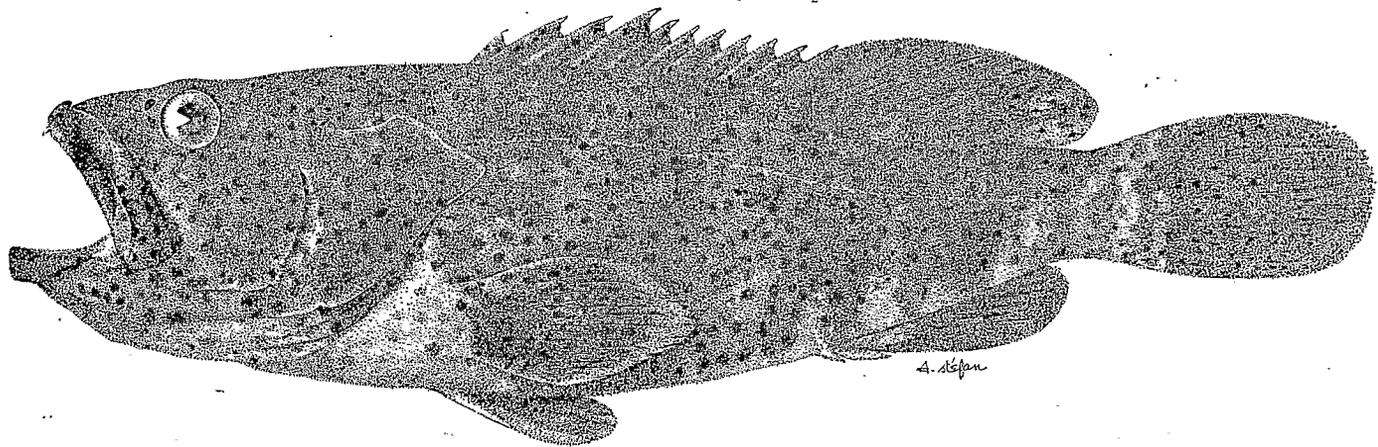


FIG. 1. — *Epinephelus cylindricus* sp. nov.

Le corps est rond, ce qui est rare chez les *Epinephelus*. Sa hauteur est contenue 4,25 fois dans la longueur totale (rapport 3 à 3,5 chez *E. dämelii*), la longueur de la tête 3 fois. Le diamètre de l'œil est contenu 8 fois dans la longueur de la tête, 1,5 fois dans l'espace interorbitaire (rapport voisin de 1 chez *E. dämelii*). Narines écartées l'une de l'autre, la postérieure étant nettement plus grande que l'antérieure. Le maxillaire atteint la verticale qui passe par le milieu de l'œil (verticale tangente à l'arrière de l'œil chez *E. dämelii*), la largeur de son extrémité distale étant seulement très légèrement inférieure au diamètre de l'œil (rapport au maximum égal à 3/4 chez *E. dämelii*). Bordure postérieure du préopercule arrondie et garnie de dents fines et serrées. Les quatre dents qui sont à l'angle inférieur de ce préopercule sont nettement plus fortes. Trois épines operculaires, l'épine supérieure difficilement discernable, les deux autres faibles mais bien visibles et sensiblement égales. L'épine inférieure est décalée en avant par rapport à l'épine médiane (sur la même verticale chez *E. dämelii*). Opercule pointu et bordé d'une membrane molle. La tête est entièrement couverte de très petites écailles. Douze branchiospines (1-1-10) bien marquées, plus quelques rudiments (premier arc, côté gauche).

La dorsale prend son origine légèrement en arrière de la base de la pectorale. Les 4^e et 5^e rayons épineux sont les plus longs (1/4 de la longueur de la tête). Ils sont plus courts (4/7 que le plus long des rayons mous (égalité chez *E. dämelii*). La longueur des pectorales est environ la moitié de celle de la tête. Ventrale courtes, leur extrémité n'atteignant pas les 2/3 de l'espace qui sépare leur origine de l'anus. Seconde épine anale nettement moins longue que la troisième. La longueur de celle-ci représente 1/5 de la longueur de la tête. Caudale arrondie. Le corps est couvert d'écailles ciliées. Il est difficile de les compter en raison de leur taille qui, petite dans l'ensemble, diminue encore sur les flancs. C'est ce qui justifie les approximations employées pour exprimer leur nombre aussi bien en ligne transversale qu'en ligne longitudinale.

Teinte générale beige (noire pourprée chez *E. dämelii*), agrémentée de barres transversales irrégulières et plus foncées. Nageoires sombres. L'ensemble du poisson, y compris les nageoires, les mâchoires, la gorge et même les membranes branchiostèges, est semée de points noirs stables (points bleus évanescents chez *E. dämelii*), dont le diamètre est à peu près celui d'une écaille et dont l'équidistance vaut environ deux diamètres. Cette régularité disparaît cependant sous le ventre pour faire place à un système de ponctuation assez anarchique.

Epinephelus cylindricus n'est connu que par un seul spécimen qui représente par conséquent l'holotype. Celui-ci, déposé au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris (chaire des Reptiles et Poissons) possède les caractères méristiques déjà signalés dans le courant du texte. Ses caractères métriques sont les suivants :

Longueur totale : 530 mm.

Longueur standard : 435 mm.

Longueur de la tête : 175 mm.

Hauteur : 125 mm.

- Diamètre de l'œil : 22 mm.
Espace interorbitaire : 34 mm.
Plus longs rayons épineux de la dorsale (4^e et 5^e) : 44 mm.
Plus long rayon mou de la dorsale : 71 mm.
Longueur de la pectorale (côté gauche) : 85 mm.
Longueur de la ventrale (côté gauche) : 71 mm.
Plus long rayon épineux de l'anale (3^e) : 36 mm.

La loche ronde, sur l'abondance, la répartition et l'écologie de laquelle je n'ai pu obtenir aucun renseignement sûr (contradiction entre les différents pêcheurs interrogés), est considérée à Nouméa comme un poisson de bonne qualité.

O.R.S.T.O.M. et Laboratoire
de Pêches Outre-Mer du Muséum.

BIBLIOGRAPHIE

- BLEEKER (P.), 1876. — Atlas ichthyologique des Indes orientales néerlandaises 7, Percoides. Muller, Amsterdam.
- GÜNTHER (C. L. G.), 1873-75. — Andrew Garrett's *Fishe der Südsee*. Band I *J. Mus. Godeffroy*, 2. Band. Hamburg.
- KATAYAMA (M.), 1960. — Fauna Japonica : *Serranidae*. *Biogeogr. Soc. Japan*, Tokyo.
- MORGANS (J. F. C.), 1958. — Three confusing species of serranid fishes, one described as new, from East Africa. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, London, ser. 13, 1.
- MUNRO (I. S. R.), 1961. — Handbook of australian fishes. *Fisheries Newsletter*, Sydney, 20, n° 6.
- POSTEL (E.) et FOURMANOIR (P.), 1964. — Données numériques sur une petite collection de poissons des environs de Nouméa (Nouvelle Calédonie). *Cahiers du Pacifique (sous presse)*.
- SCHULTZ (L. P.), 1953. — *Serranidae*. In Schultz and coll. : Fishes of the Marshall and Mariannas Islands. *Bull. U. S. Nat. Mus.*, Washington, n° 202.
- RANDALL (J. E.), 1964. — Notes on the groupers of Tahiti, with description of a new serranid fish Genus. *Pacific Science*.
- WEBER (M.) et de BEAUFORT (L. F.), 1931. — The fishes of the Indo-australian Archipelago. 6, E. J. Brill, Leiden.
- WHITLEY (G. P.), 1959. — Fishes from New Caledonia. *Proc. Roy. Soc. N.S.W.*, 1958-59 (1961), Sydney.

0000

EPINEPHELUS CYLINDRICUS,
SERRANIDÉ NOUVEAU
DÉS ENVIRONS DE NOUMÉA
(NOUVELLE CALÉDONIE)

Par E. POSTEL



S. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n° 15165

BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

2° Série — Tome 37 — N° 1, 1965, pp. 124-127.